[1554_TJI_Grou] 119 Je ne veux point mes fautes excuser

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa quatriesme Elegie du 2. livre des Amours d'Ovide, traduit par S. R.
Incipit non modernisé Je ne veux point mes fautes excuser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[1568c_TJI_Bon] 159 Je ne veux point mes fautes excuser

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :
[1599_TJI_Coust] 011 Je ne veux point mes fautes excuser

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 115 Je ne veux point mes faultes excuser

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 121 Je ne veux point pour mes fautes excuser

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 118 Je ne veulx point mes faultes excuser *est une variation de ce document*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je ne veux point mes fautes excuser
Ny de deffense, en me couvrant, user :
Je les confesse à qui me les demande,
Et toutefois de rien je ne m'amande.
{E7r}Car aussi tost qu'ay mon mal confessé
J'y suis recheu & l'ay recommencé.
Je hay celà, que fuyr je ne puis
J'ayme celà dequoy fasché je suis.
Las ! qu'il ennuye une charge porter
Qu'on voudroit bien, si l'on pouvoit, oster
Force me fault, & n'ay plus le pouvoir
De me regir, comme soulois avoir
Et comme en l'eau un navire agité,
Tout ainsi suis en amour tourmenté.
Et si n'y a aucune belle face,
Grace ou maintien, qui amoureux me face,
Il y a bien des causes plus de mile,
Qui en amours tiennent mon cueur servile : fagit
Car s'il avient que de ses simples yeux
L'une me jette un regard gracieux,
J'en suis surpris, & sa grace modeste
Est en mon cueur une embusche moleste.
Si c'est une autre afaitée & lubrique,
Je trouve bon son maintien non rustique
Et oserois contre tous maintenir,
Qu'il feroit bon dans un lict la tenir.
S'elle est fascheuse ainsi que les Sabines
Tenant rigueurs trop plus que feminines,
Il m'est avis que son dur reculer,
Est un vouloir souz un dessimuler :
S'elle est sçavante, un si excellent bien
{E7v}Ravit mon cueur : Et s'elle ne sçait rien,
Quand je regarde à sa simplicité,
Je suis aussi à l'aymer incité.
S'aucune dit, selon sa fantasie,
Quand à parler du fait de poësie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Calymacus jadis tant bien sçavant,
Aupres de moy sembler dur escrivant,
Si tost qu'a elle agreable me sens
Elle me plaist & à l'aymer consens.
L'autre dit mal de mes vers & de moy
Mais quand ainsi blasmé d'elle me voy,
Dedans mon cueur s'allume ardant desir,
Pour me venger d'avec elle gesir.
Si je la voy marcher mignonnement,
A elle suis, s'elle va rudement
Je dy que mieux elle pourra marcher,
Si elle veult des hommes s'aprocher
Et si quelqu'une à la voix douce & bonne
Qui maints doux champs facilement entonne,
Je voudrois, lors que si bien elle chante.
Prendre un baiser de sa bouche acordante.
S'une autre fait resonner mainte corde
D'instrumens doux, que sa main blanche acorde
Qui est celuy, qui n'ayme honore & prise
Si belle main plaisante & bien aprise
L'autre me plaist par grace coustumiere
Branslant le bras de tresbonne maniere,
{E8r}Et quand par art son corps elle remuë,
Ma pensée est à l'aymer toute esmeuë.
Et sans parler de moy ny mon pouvoir,
Que toute chose à aymer peult mouvoir,
Hyppolytus mesme chaste & pudique
En deviendroit un Priapus lubrique.
Quand j'en voy une ayant le corps fort long
Je la compare aux grans dames adoncq
Du temps passé, & plus la priseroit
Qui estenduë en un lit la verroit.
Et l'autre courte est à mon gré jolye
Dont suis espris, & chacune me lye
Car au plaisir, que tant j'ayme & desire
La longue est bonne & la courte n'est pire,
Si elle n'est de joyaux décorée
Assez soudain je l'en auray parée.
Si elle est brave il la fait tresbon voir,
Car en celà l'on cognoist son avoir.
Amoureux suis de la blanche au cler taint,
Et de la rousse aussi bien suis ataint.
Je l'ayme aussi quand je voy l'autre brune :
Car au deduit la couleur m'est toute une.
Si de son chef, aussi blanc comme yvoire,
Pendre je voy la cheveleure noire,
Que m'en chault il ? bien fut trouvée belle
Léda jadis, qui toutefois fut telle.
S'elle l'a jaune aussi bien je la veux,
{E8v}Aurora plaist & ses dorez cheveux,
Brief on ne peult aucune histoire dire

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Qui ne se puisse à mon propos induire.
Mon jeune cueur la jeune dame suyt
La plus aagée aussi mon cueur poursuyt
Si ceste là me plaist pour sa beauté
L'autre me plaist pour sa grand' loyauté
Pour faire fin, en ville renommée
Femme n'y a meritant d'estre aymée,
Si une foys s'est oferte à mes yeux,
Que de l'aymer ne soys ambicieux.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 119
Section au sein de laquelle le poème prend placeElegies.
FoliotationE6v, E7r, E7v, E8r, E8v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Que Iupiter (qui au ciel tout diſpoſe)
Iuges à faitz tresbons de toute choſe,
Rhadamantus & Minos iuſt & droit,
Iugez du tout: car en vn ſeul endroit
Doute ie fais d'exceſſif vous ſembler
D'auoir voulu trop d'argent aſſembler.
Et toy, paſſant, en vertu ſeule eſpere
Si tu es ſag, elle ſeule proſpere,
De tout bon heur guerdonne ſes ſeruans:
Mais la Fortun abuſe tous viuans,
Et rien du tout ne tire de ſes mains,
Que ſonges faux pour malheureux humains,

Fin des Complaintes.

ELEGIES.

La quatrieſme Elegie du 2. liure des Amours d'Ouide, Traduit par S. R.

IE ne veux point mes fautes excuſer
Ny de deffenſ, en me couurãt, vſer:
Ie les confeſſ à qui me les demande,
Et toutefois de rien ie ne m'amande.

Car

Harvard University - Houghton Library / Le theor[l] des loyeuses inventions dv peragon de poesie, compose par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Car auſſi toſt qu'ay mon mal confeſſé
I'y ſuis recheu & l'ay recommencé.
Ie hay celà, que fuyr ie ne puis
I'ayme celà dequoy faſché ie ſuis.
Las! qu'il ennuye vne charge porter
Qu'on voudroit bien, ſi lon pouuoit, oſter
Force me fault, & n'ay plus le pouuoir
De me regir, comme ſoulois auoir
Et comme en l'eau vn nauire agité,
Tout ainſi ſuis en amour tourmenté.
Et ſi n'y a aucune belle face,
Grace ou maintien, qui amoureux me face,
Il ya bien des cauſes plus de mile,
Qui en amours tiennent mon cueur ſeruile:
Car s'il auient que de ſes ſimples yeux
L'vne me iette vn regard gracieux,
I'en ſuis ſurpris, & ſa grace modeſte
Eſt en mon cueur vne embuſche moleſte.
Si c'eſt vne autre afaitée & lubrique,
Ie trouue bon ſon maintien non ruſtique
Et oſerois contre tous maintenir,
Qu'il feroit bon dans vn lict la tenir.
S'elle eſt faſcheuſe ainſi que les Sabines
Tenant rigueurs trop plus que feminines,
Il m'eſt auis que ſon dur reculer,
Eſt vn vouloir ſouz vn deſſimuler:
S'elle eſt ſçauante, vn ſi excellent bien

Rauit

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[l] des ioyeuses inventions dv peragon de poesie, compose par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Rauit mon cueur: Et s'elle ne sçait rien,
Quand ie regardę à sa simplicité,
Ie suis aussi à l'aymer incité.
S'aucune dit, selon sa fantasie,
Quand à parler du fait de poësie
Calymacus iadis tant bien sçauant,
Aupres de moy sembler dur escriuant,
Si tost qu'a ellę agreable me sens
Elle me plaist & à l'aymer consens.
L'autre dit mal de mes vers & de moy
Mais quand ainsi blasmé d'elle me voy,
Dedans mon cueur s'allumę ardant desir,
Pour me venger d'auec elle gesir.
Si ie la voy marcher mignonnement,
A elle suis, s'elle va rudement
Ie dy que mieux elle pourra marcher,
Sielle veult des hommes s'aprocher
Et si quelqu'vnę à la voix douce & bonne
Qui maints doux champs facilement entōne,
Ie voudrois, lors que si bien elle chante,
Prendręvn baiser de sa bouchę acordante.
S'vnę autre fait resonner mainte corde
D'instrumēs doux, que sa main blāche acorde
Qui est celuy qui n'ayme honorę & prise
Si belle main plaisantę & bien aprise
L'autre me plaist par grace coustumiere
Branslant le bras de tresbonne maniere,

Et quand

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[l] des ioyeuses inventions dv peragon de poesie, compose par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redigs et avgmentis de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Et quand par art ſon corps elle remuë,
Ma penſée eſt à l'aymer tout⁄ eſmeuë.
Et ſans parler de moy ny mon pouuoir,
Que toute choſ⁄ à aymer peult mouuoir,
Hyppolytus meſme chaſt⁄ & pudique
En deuiendroit vn Priapus lubrique.
Quand i'en voy vn⁄ ayant le corps fort long
Ie la compar⁄ aux grans dames adoncq
Du temps paſſé, & plus la priſeroit
Qui eſtenduë en vn lit la verroit.
Et l'autre court⁄ eſt à mon gré iolye
Dont ſuis eſpris, & chacune me lye
Car au plaiſir, que tant i'aym⁄ & deſire
La longu⁄ eſt bonne & la courte n'eſt pire,
Si elle n'eſt de ioyaux decorée
Aſſez ſoudain ie l'en auray parée.
Si ell⁄ eſt brau⁄ il la fait tresbon voir,
Car en celà lon cognoiſt ſon auoir.
Amoureux ſuis de la blanch⁄ au cler taint,
Et de la rouſſ⁄ auſſi bien ſuis ataint.
Ie l'ayme auſſi quand ie voy l'autre brune:
Car au deduit la couleur m'eſt tout⁄ vne.
Si de ſon chef, auſſi blanc comm⁄ yuoire,
Pendre ie voy la cheueleure noire,
Que m'en chault il? bien fut trouuée belle
Léda iadis, qui toutefois fut telle.
S'elle la iaun⁄ auſſi bien ie la veux,

Aurora

Harvard University - Houghton Library / Le theor[l] des ioyeuses inventions du peragon de poesie, composé par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redigé et augmenté de nouueau de plusieurs dizains, huictains, quatrains, & trolletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf

Aurora plaist & ses dorez cheueux,
Brief on ne peult aucun⁄ histoire dire
Qui ne se puiss⁄ à mon propos induire.
Mon ieune cueur la ieune dame suyt
La plus aagé⁄ aussi mon cueur poursuyt
Si ceste là me plaist pour sa beauté
L'autre me plaist pour sa grand' loyauté
Pour faire fin, en ville renommeé
Femme n'y a meritant d'estre aymée,
Si vne foys s'est ofert⁄ à mes yeux,
Que de l'aymer ne soys ambicieux.

La 4. Elegie du 3. liure des amours du mesme Ouide, mise en Françoys, par G. C.

ODur mary en ayant imposée
Songneuse gard⁄ à ta ieune espousée.

Tu ne

Harvard University - Houghton Library / Le thesor[i] des ioyeuses inventions dv paragon de poesie, composes par plusieurs & excellens poetes de ce regne. Redige et augmente de nouueau de plusieurs dixains, huictains, quatrains, & troletz. A Paris. Par Estienne Groulleau, demeurant en la rue Neuue nostre Dame a l'enseigne saint Iean Baptiste. 1554. FC5.A100.554t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1553?context=pdf